

por.... por.... portez-vous, mon....  
mon.... monsieur Si.... Si.... Sicotte?

—Assez bien, et vous même?

—A mer.... mer.... merveille com....  
comme tou.... tou.... toujours. Dites moi....  
moi donc, les mi.... mi.... ministres vont-ils  
tou.... tou.... toujours gou.... gou....  
gouver.... ver.... ner sans la.... la....  
la dou.... dou.... double ma.... ma....  
majorité?

—Oui, monsieur, jusqu'à nouvel ordre. Il  
faut vous dire, que dans le ministère, ça va  
très mal.

—Ça va en.... en : .. encore plus....  
plus.... plus mal dans.... dans.... dans  
le.... le.... le.... le pays!

—Ah quels hommes! quels hommes!  
m'entourent!

—Plan.... plan... plantez les.... les....  
les donc là? Vous en.... en.... en au....  
au.... aurez bien du.... du.... du mé....  
mé.... mérite!

—Vous croyez?

—J'en suis cer.... certain.

—Ma foi, vous avez raison, *qui ne risque  
rien n'a rien.*

—Si vous ré.... ré.... signez, vous....  
vous... vous se.... se.... serez plus po....  
po.... populaire que.... que.... que jamais.

—Eh bien, je vais suivre votre conseil.  
Au diable, le ministère, et confions nous à  
la providence!

••• M. Simard va proposer une loi—  
lum!—pour incorporer la société des hom-  
mes INDÉPENDANTS, CONSCIEN-  
CIEUX, VERTUEUX et LÉGALE-  
MENT élus. Diantre, on ne peut pas dire  
que M. Simard *prêche pour sa paroisse!*

••• Avis—Ceux qui n'ont pas encore re-  
çu la bénédiction éditoriale de M. Taché,  
sont informés que la boutique du bienheu-  
reux rédacteur est transportée à la maison  
voisine de celle occupée jusqu'à présent  
par la sainte feuille. C'est vous dire que  
les frères Brousseau sont redevenus proprié-  
taires, gérants, imprimeurs, etc., etc., du  
*Courrier du Canada.*

••• Il y a des farceurs qui ne se plaisent  
qu'à mentir. Ne cherche-t-on pas à insi-  
nuer que les trois larrons de Québec vont  
résigner! Pour notre part nous en serions  
très chagrins, nous aimerions mieux qu'on les  
mit à la porte *offarblement* plutôt que de les  
voir sortir d'eux mêmes *d'un pas tranquille  
et lent!* Il est bien vrai de dire que les  
mauvaises nouvelles se répandent plus vite  
que les bonnes!

••• Nombre incalculable de lois introdui-  
on parlement par M. G. H. Simard.... 0

Nombre de *petits discours* prononcés  
par le même..... 0

Nombre de bons votes donnés par le  
même..... 9

••• On dit que quand M. McDougall a  
pris possession de son siège en parlement, la  
figure des ministres mesurait trois pieds de  
longueur.—mesure ministérielle.—C'est à  
cette occasion que l'habit de M. Alleyne s'est

ouvert en deux depuis l'échine du cou jus-  
qu'à l'extrémité la plus reculée du vête-  
ment. On a crié au suicide, mais un tail-  
leur a remplacé le coronaire! Les médi-  
cants prétendent que si le drap s'est déchiré,  
c'est que le.... le.... le.... l'in-  
dividu qu'il recouvrait déchire beaucoup  
ses adversaires et se fait déchirer encore  
plus.

••• Le baron de Rottenberg a reçu la per-  
mission d'aller se faire tuer dans les Indes à  
la tête du 100me régiment. Le colonel  
Taché, le remplacera comme adjudant-gé-  
néral de la milice du Canada. On dit  
même que l'oncle Pascal va être créé ba-  
ro.... net; nous croyons, nous, qu'il ne  
fera jamais qu'un baronet *taché* digne de  
former la paire avec Sir Louison-Polite.

••• John O'Farrell a franchi la frontière :  
on espère que M. Cartier et compagnie  
vont le rejoindre bientôt. En apprenant la  
suite du célèbre escamoteur de Saint-Syl-  
vestre, les ministres ont voulu faire rési-  
gner M. Alleyne, qui, à son tour, a menacé  
de les faire tomber. Cet *alène* là est vrai-  
ment dangereux!

••• On dit que M. Eric de Carandel va  
publier un livre sur la *fusion*. La préface  
sera faite par M. J. G. Barthe. *Ça pro-  
met!*

AU MAGASIN BLEU de la rue Lamon-  
tagne, seront vendus, DEMAIN, trois cent  
volumes du *Canada reconquis par la Fran-  
ce*, par J. G. Barthe, écuyer, proclamé par  
son *alter ego* M. Eric de Carandel, le  
WASHINGTON PACIFIQUE DU CA-  
NADA! Venez! venez! venez! et vous  
aurez de plus, gratis, une leçon sur la con-  
fusion de la *fusion*.

CORRESPONDANCE.

Monsieur le rédacteur,

Je vous prie de vouloir bien publier sur  
votre journal ces quelques observations que  
je vous transmets sur notre fête nationale :  
la Saint-Jean Baptiste.

Depuis bien des années, les Canadiens  
Français chôment cette fête, mais d'une  
manière annuellement moins attrayante. Il  
me semble que les messieurs qui sont à la  
tête de la société, devraient faire en sorte  
que la fête nationale fut chômée d'une ma-  
nière plus grandiose. La société Saint-  
Jean Baptiste de Québec devrait imiter  
celle de Montréal qui, le vingt-quatre de  
juin, offre un coup d'œil magnifique et laisse  
au cœur des souvenirs durables. Là, le  
pauvre ne paie point pour marcher dans les  
rangs de la société, et chaque corps de mé-  
tier y figure avec sa bannière et son vête-  
ment à lui. Pourquoi ne ferait-on pas ain-  
si? Je crois que c'est le moyen de réunir  
ensemble tous les Canadiens-Français le  
jour de la fête.

L. A. BELISLE.

Nous approuvons le projet de notre cor-  
respondant, mais nous ne voyons pas com-  
ment on pourrait se procurer des drapeaux

et une musique sans que chaque membre  
contribua, au moins, un peu. Si tous les  
corps de métier étaient représentés, le 24  
juin, dans les rangs de la société Saint-Jean  
Baptiste, la fête serait plus imposante ;  
mais jusqu'à ce que notre correspondant  
ait trouvé le moyen de chomer *gratis* ce  
jour-là, nous serons obligés, pour rencontrer  
les dépenses, de prélever la modique somme  
d'un écu.—Note du Rédacteur.

ADRESSE D'AFFAIRES.

A LOUER.

LE haut de cette MAISON EN BRIQUE  
à deux étages, située rue Richelieu, N°  
56 : le dit haut comprenant cinq chambres.  
Prix du loyer, très modique.

S'adresser au soussigné

L. M. DARVEAU,  
Notaire.

rue Richelieu, N° 36.

Québec, 17 mai 1858.

A VENDRE.

A ce bureau, la CHANSON POPULAI-  
RE ET PATRIOTIQUE intitulée : POR-  
TRAIT D'UN CHEVALIER, par L. M.  
DARVEAU. Prix 2 sous. Vraiment c'est  
pour rien! Qu'on se hâte d'en acheter,  
car M. le chevalier Taché en a retenu 500  
copies qu'il se propose d'exporter en France  
à bord du *Rimouski*!!!

A VENDRE.

UNE MAISON en bois et à deux étages,  
située au faubourg Saint-Jean, rue Riche-  
lieu. Conditions avantageuses, titres in-  
contestables.

S'adresser au soussigné,

L. M. DARVEAU,  
Notaire,

Rue Richelieu, n° 36.

10 mai 1858.

L. M. DARVEAU, NOTAIRE, tient son  
bureau d'affaires, dans le faubourg Saint-  
Jean, rue Richelieu, numéro 36.

L'OBSERVATEUR paraît une fois par  
semaine : le mardi. Le prix de l'abonne-  
ment est de cinq chelins par année, *payables  
d'avance*. Chaque numéro se vend  
quatre sous.

On s'abonne à Québec, chez M. Hardy,  
libraire, rue de la Fabrique; chez M. De-  
guise, droguiste, faubourg Saint-Roch, rue  
des Fossés; et chez L. M. Darveau, notaire,  
faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numé-  
ro 36.

L. O. L. Brunelle Champlain.

A Montréal, rue Sainte Thérèse, numé-  
ro 15, chez MM. Rochon et Cherrier, li-  
braires.

Toutes lettres et correspondances doivent  
être adressées *franches de port*, à L. M.  
Darveau, faubourg Saint-Jean, rue Riche-  
lieu, numéro 36.

DARVEAU ET PARENT, PROPRIÉTAIRES,  
L. M. DARVEAU, RÉDACTEUR.